

Les pratiques télévisuelles des séries dans le cadre du cercle familial

Sara BOUSKID, Nolwenn COLIN, Quentin ELIEZ, Laëtitia LAMARRE
Université Michel de Montaigne, Bordeaux3, ISIC, L3, 2010

Mots-clés : série, famille, génération, support

Résumé : A travers une enquête au sein d'une famille, nous avons tenté de déterminer comment chaque génération consomme les séries télévisées : quelles types de séries et par quels moyens. Au final, chaque génération consomme différemment, et les quadragénaires semblent faire preuve de la plus grande diversité, que ce soit au niveau du choix de la série que de son support de consommation.

Les séries télévisées, qu'elles soient nationales ou étrangères, représentent une part importante dans la consommation globale de télévision. Il semble évident que leur visionnement diffère selon les générations, que ce soit au niveau du type de série regardé, que du moyen utilisé. L'article qui suit est donc le compte-rendu d'une enquête réalisée auprès d'une famille de 6 personnes (grands-parents, parents, enfant/ado) quant à leur consommation de séries télévisées. Cette démarche s'est initiée à partir d'un constat : la surabondance d'enquêtes quantitatives au détriment de recherches plus centrées sur les individus.

Médiamétrie nous confirme que les techniques qui dépassent l'usage habituel de la télévision ont été utilisées, sans pour autant nous dire qui les utilise et pourquoi. L'aspect générationnel, en plus de l'entretien en focus group, sont ce qui font ici l'originalité de notre démarche. Nous nous intéresserons à l'usage de ces nouveaux moyens de consommation au sein du cercle familial, dans un but qui dépasse celui de faire de simples statistiques.

Comme point de départ, nous avons établi quelques hypothèses. L'âge du téléspectateur et le genre de la série (policier, romantique...) seraient donc bien entendu des critères déterminant dans le choix de cette dernière. Peut-être moins évident, la nationalité de la série pourrait entrer en jeu. Ces mêmes critères auraient un impact sur le choix du support de visionnement. Au cours des entretiens, nous avons de plus cherché à identifier et à isoler une série qui puisse rassembler les trois générations.

A partir de ces questionnements, nous avons pu formuler une problématique simple, qui deviendra le fil directeur de notre enquête : **comment les différentes générations consomment-elles les séries télévisées ?**

Synthèse des entretiens

Tout d'abord, nous pouvons préciser que le thème abordé, les séries télévisées, semble être un sujet plutôt **rassembleur**. La parole était facile, animée, argumentée : même les membres ne se sentant pas forcément concernés par le sujet paraissait néanmoins intéressés, et n'hésitaient pas eux non plus à participer à la discussion. Certaines de nos hypothèses ont ainsi été vérifiées, même si quelques éléments se sont révélés - indicateurs d'une évolution sensible dans la consommation des séries au sein d'une famille, en comparaison avec l'image traditionnelle que l'on pourrait en avoir.

Les grands-parents attachés aux séries nationales...

Dans un premier temps, il est apparu évident que les goûts diffèrent selon les **âges des consommateurs**. Comme nous nous en doutions, les grands-parents auront plutôt tendance à préférer les **séries nationales** – comme *Julie Lescaut* ou *L'Instit* -, plutôt que les séries étrangères, en particulier américaines. Il est en effet difficile pour ce public de **s'identifier à la série**, dont le déroulement et la culture leur paraissent trop 'lointains' ou trop différents. Néanmoins, dans certains cas, certaines séries policières américaines – telles que *Cold Case* - sont regardées, principalement pour le côté souvent **non-feuilletonant** de celles-ci : l'intrigue de l'épisode se suffisant à elle-même, il n'est pas nécessaire de suivre assidûment la série pour la comprendre. De ce fait, on peut se rendre compte que cette génération (à partir de la soixantaine d'années) est plus à même d'apprécier les séries à déroulement traditionnel.

... des parents plus éclectiques...

Les générations plus jeunes, les parents (quadragénaires), se posent ici - en matière de goût - comme un **intermédiaire** entre les plus jeunes et les plus anciens. Leurs choix de séries se fait le plus souvent sans réel regard quant à la nationalité. Ils sont bien plus friands de séries que leurs propres parents, une évolution qui semble concorder avec l'arrivée sur le marché des séries TV d'une multitude de **héros quadragénaires** (*Dr. House, Desperate Housewives...*). Ici aussi, l'**identification** joue un rôle dans le choix de la série. Au niveau des genres de séries, les séries policières et d'enquêtes reviennent souvent, ce qui, selon les dires de certains enquêtés, est partiellement dû au fait d'une surabondance de ce genre de séries à la TV. Ainsi des séries américaines connaissent un franc succès auprès de ces générations telles que *Les Experts* (les trois déclinaisons), *Dexter*, *NCIS* (les deux déclinaisons) ; mais des séries nationales comme *RIS, police scientifique* ou *Le juge est une femme* sont également appréciées.

... parfois plus que leurs enfants

Enfin, les plus jeunes (enfants, jeunes adultes) semblent plus naturellement attirés par les **séries américaines**. Leurs choix sont souvent centrés autour des personnages - pourvu qu'ils soient charismatique ou originaux - et sur les thèmes, principalement s'ils n'ont commencé à être abordés à la télévision que très récemment. C'est pourquoi des séries comme *Weeds, Six Feet Under* ou *Californication* (avec des thèmes souvent subversifs) ou encore *Les Experts* ou *Bones*, ayant souvent des séquences tirant vers le sanglant ou le 'gore', ont tendance à gagner un public de jeunes, en comparaison avec l'offre de séries françaises souvent plus frileuses pour aborder de la même manière de tels sujets. De plus, les séries américaines – notamment *Desperate Housewives* - suscitent dans l'imaginaire collectif, notamment des jeunes, un sentiment d'**exotisme**, à une vision fantasmée de « l'American Dream », qu'ils ne retrouvent donc pas dans les séries nationales.

Des horaires pas si déterminants que ça

Comme nous l'avons vu précédemment, les **grands-parents** ne suivent pas ou très peu de séries de façon assidue. Ainsi, le choix de regarder une série se fera souvent par rapport aux **horaires de diffusion**. Cette génération a plutôt l'habitude de ne regarder que les débuts de soirée, les **prime-time**. A côté de ça, les chaînes diffusant des séries TV ont généralement tendance à en diffuser plusieurs épisodes à la suite, la soirée terminant du coup assez tard. De ce fait, les soixantenaires et plus ne verront qu'un ou deux épisodes puis iront se coucher. Ils n'accordent pas réellement d'importance au fait de rater ou non un épisode, et n'utiliseront quasiment pas l'enregistrement.

Pour les **parents**, généralement actifs, les horaires de diffusion n'ont étonnamment que peu d'incidence sur leurs habitudes télévisuelles. Ils ont beaucoup plus tendance à **enregistrer** les épisodes qu'ils ne peuvent pas voir en direct, car ils n'aiment généralement pas rater un épisode d'une série qu'ils suivent. Ils ont également conscience des **méthodes alternatives** à la seule télévision - comme le streaming évoqué plus bas.

Le constat est assez similaire au niveau des **jeunes**, mais ils sont toutefois encore plus utilisateurs du médium **Internet** pour consommer leurs séries favorites. Ils se servent, la plupart du temps, de la télévision comme **moyen de découverte** d'une série.

Le pouvoir de la télécommande

Au sein d'une famille (ici définie comme « 2 parents + 1 enfant ou plus »), la télévision est généralement **familiale**, et le choix de regarder une série est souvent déterminé par **un seul** - parfois plusieurs - membres. Certaines séries sont donc regardées, par certains, plus parce qu'elles sont **partagées en famille** que par goûts personnels. Dans de nombreux cas donc, on assiste à une sorte de « *pouvoir de la télécommande* », qui détermine le choix de la série du soir. Certaines générations regardent ponctuellement ou régulièrement certaines séries, sans pour autant qu'elles entrent dans leurs goûts propres mais dans ceux d'autres membres de leur entourage.

La série comme vecteur de lien social ?

La série est un **sujet de conversation facile** à aborder et à partager. On peut en effet regarder une série pour le simple plaisir de partager ses impressions avec les autres. Comme l'a évoqué une enquêtée, « *Au travail, à la pause café du matin, avec mes collègues on parle de ce qu'on a regardé à la télé la veille. Alors pour être au même stade que les autres, je ne regarde pas les Desperate [Housewives] sur Internet. Bah oui sinon je ne peux pas en parler comme je suis rendue plus loin !* » : ici la série apparaît comme un vecteur de conversation, le lendemain de sa diffusion par exemple.

Internet, streaming, Replay...

Comme vu plus haut, les grands-parents, du fait de leur consommation 'détachée' des séries, ne ressentent pas le besoin de s'émanciper des horaires de diffusion et des chaînes de télévision. Pour les autres générations cependant, au cours des années précédentes, des **évolutions notables** ont pu s'établir, en même temps que certains griefs vis à vis des politiques de diffusion de certaines chaînes de télévision. On a donc pu voir que l'enregistrement était souvent utilisé, mais les technologies consécutives à la propagation d'Internet tendent à gagner en popularité au sein des différentes générations.

Chez les parents, on reste tout de même sur une pratique généralement traditionnelle de la télévision (visionnement en direct ou enregistrement). Néanmoins, et dans la plupart des cas avec l'**influence des plus jeunes**, Internet commence à prendre de plus en plus d'intérêt à leurs yeux. Les politiques de diffusion de certaines chaînes (épisodes en désordre, rediffusion à outrance, etc...) poussent certains à suivre les conseils de leurs enfants et à n'hésiter pas à regarder les épisodes en **Streaming**. Le Replay - « *le truc sur Internet* » -, mis en place par les chaînes, est également de plus en plus utilisé, et semble se poser comme une alternative parfaitement valide à l'enregistrement. Le **téléchargement** chez ces générations est souvent **marginal**, du fait des nombreuses polémiques et de l'illégalité du procédé, mais également à cause de l'apparente complexité pour une génération qui n'a pas forcément les mêmes connaissances informatiques que les plus jeunes. Il faut néanmoins noter que dans certains cas, les individus restent volontairement prisonniers des diffusions des chaînes. Comme vu précédemment, les séries ont un caractère social : connaître la suite avant tout le monde serait prendre le risque de se mettre à l'écart vis à vis de ce sujet.

Chez les **plus jeunes**, par contre, ainsi que chez certains quadragénaires ayant des connaissances approfondies en informatique (des professionnels du domaine en général), la technologie Internet est très largement, voire exclusivement, utilisée. Le téléchargement et le streaming deviennent les **moyens principaux** de visionnement. La télévision devient donc pour eux de plus en plus **un moyen de découvrir** de nouvelles séries. Ils regardent les premiers épisodes diffusés sur les chaînes et, si la série plaît, vont télécharger la suite, ou la visionner en streaming.

DVD : un symbole d'attachement

Les DVD ont une place à part dans la consommation des séries. Ils ne sont pas réellement une méthode alternative au visionnement à la télévision, si ce n'est dans certains cas, lorsque la diffusion de la série s'est interrompue en France, mais que les DVD des saisons suivantes sont quand même disponibles. La mère de notre famille d'enquêtés s'est procurée une série qu'elle aimait car la chaîne a « *arrêté la diffusion en plein milieu...* ». En règle générale, ils sont plutôt un symbole de **fort lien affectif** avec la série : posséder les coffrets complets d'une série est la marque d'un attachement fort, à l'heure où le téléchargement est un moyen bien moins coûteux pour garder une trace de sa série préférée. Souvent d'ailleurs, posséder les coffrets ne signifie pas que la personne regardera souvent la série. Le prix plutôt élevé des DVD d'une série est souvent un frein à son achat, et est encore plus révélateur de l'attachement que portent les consommateurs qui les achètent.

Une VOD qui peine à trouver son public

Enfin, en ce qui concerne la VOD (Video On Demand), il est à noter que, durant les entretiens, le sujet n'est pas venu de lui-même. En effet, et ce quelle que soit la génération, ce procédé n'est pas - ou très peu - utilisé. Son existence même dans le cadre des séries télévisées n'était pas connue de certains enquêtés. La VOD est cependant utilisée bien plus fréquemment lorsqu'il s'agit de louer un film, mais ne semble pas suffisamment attrayant pour les séries TV.

Une série à succès intergénérationnelle ?

Avant de conclure, revenons sur un des objectifs que nous nous étions fixé, à savoir trouver une série rassemblant les trois générations. Au sein de la famille enquêtée, il faut admettre qu'aucune série n'a émergé. Néanmoins, et même si aucun membre ne la regarde (ou n'avoue la regarder), *Plus belle la vie* a été évoquée à de nombreuses reprises. Le succès de cette série n'est plus à prouver, des millions de spectateurs la suivant chaque soir, et ayant largement dépassé le millier d'épisodes. Son succès tient à plusieurs critères essentiels : son **horaire de diffusion** (juste après les gros titres des journaux TV et avant le film de la soirée) et son **ancrage dans l'actualité** par exemple. L'**identification** y est très forte, et pour cause, toutes les générations sont représentées, du lycéen au retraité. *Plus belle la vie* apparaît donc comme la meilleure candidate au titre de **série intergénérationnelle**, bien qu'elle soit autant décriée qu'elle est appréciée.

Conclusion

Ce que nous avons pu constater durant cette enquête est que, bien que certaines de nos hypothèses aient pu être vérifiées, d'autres données presque inattendues sont apparues. Ainsi, nous avons vu, comme nous nous y attendions, que les grands-parents ne sont pas un public régulier de séries, et se limitent à la télévision comme support exclusif.

Néanmoins, il est apparu que la génération ayant les goûts les plus **éclectiques** en matière de séries TV, que ce soit au niveau du genre, de la nationalité voire même du support, ne sont pas les jeunes comme on aurait pu s'y attendre mais les **quadragénaires**.

Ces derniers regardent en effet plus de séries françaises, sans pour autant délaissier les séries américaines, contrairement aux plus jeunes qui se consacrent presque exclusivement à ces dernières. Dans un autre registre, les parents deviennent de plus en plus sensibles aux nouvelles technologies, et n'hésitent plus à user d'Internet (principalement du streaming) ainsi que du Replay, ou à acheter des DVD. Au final, cette génération, qui a assisté à l'émergence des nouveaux genres de séries et support de visionnement est devenu en quelque années **un véritable public de séries**, tout aussi assidu que pourrait l'être les plus jeunes.

Webographie

Julien LALANDE, *Audiences : 6,4 millions de fidèles pour « Plus belle la vie »*, www.ozap.com,
disponible sur : <http://www.ozap.com/actu/audiences-soiree-plus-belle-vie/240652>

Médiamétrie, *L'Année TV 2009 : les façons de regarder la télévision changent, la mesure d'audience avance*, www.mediametrie.fr,
disponible sur : <http://www.mediametrie.fr/television/communiques/1-annee-tv-2009-les-facons-de-regarder-la-television-changent-la-mesure-d-audience-avance.php?id=211>

Pourquoi plus belle la vie plait autant ?, sujet de discussion sur le forum France 3, forums.france3.fr,
disponible sur : http://forums.france3.fr/france3/pblv/pourquoi-belle-autant-sujet_55917_1.htm

Béatrice HERAUD, *Plus belle la vie: Mistral gagnant pour France 3*, Marketing Magazine n°125, www.e-marketing.fr
disponible sur : <http://www.e-marketing.fr/Marketing-Magazine/Article/Plus-belle-la-vie-Mistral-gagnant-pour-France-3-27090-1.htm>

Myriam PERFETTI, *Le mauvais scénario des séries françaises*, Marianne, www.marianne2.fr,
disponible sur : http://www.marianne2.fr/Le-mauvais-scenario-des-series-francaises_a177929.html

Muriel GIL, Julie RENARD, *Pratiques intermédiatiques de la série télévisée : vers une reconfiguration de la réception*, entrelacs.fr,
disponible sur : <http://w3.lara.univ-tlse2.fr/entrelacs/spip.php?article142>